

Jennifer  
Lesieur

# Passage du cyclone



↔ Identification/ classification :

Passage du cyclone est un roman d'apprentissage et une fiction littéraire écrit par Jennifer Lesieur, autrice de biographies, publié le 2 février 2022 sous l'édition Stock.

Jennifer Lesieur :



La narratrice adolescente vit à Tahiti avec ses parents expatriés. Elle aime passionnément ce pays mais va en découvrir les secrets les plus sombres entre catastrophe naturelle, légende, paysages somptueux et problèmes familiaux.

Le personnage principal est une adolescente au collège Elle vit depuis deux ans à Tahiti et, à ses côtés, on s'imprègne de cette terre qu'elle a dans la peau : elle marche pieds nus, utilise le plus possible de mots tahitiens, regrette Tahiti lors de l'été en métropole, aime les spectacles traditionnels et la chaleur étouffante. En premier nous voyons la beauté de l'île, ensuite ses légendes et enfin nous nous tournons vers les problèmes familiaux de son amie, Tumata.

↔ Centres d'intérêts :

Les sujets abordés par l'oeuvre sont : les troubles face aux non-dits derrière les sourires, la richesse de l'île et sa précarité sociale, l'inceste et l'amitié avec le soutien.

### ↔ Le titre :

Le titre passage du cyclone parle bien sûr de la tempête que nous traversons au début avec après les paysages ravagés, mais le mot cyclone se réfère aussi aux habitants et aux secrets de ceux-ci et le passage est le passage de la narratrice car celle-ci vient habiter sur l'île en sachant qu' elle n'y reste pas.

### ↔ début et fin :

Le livre commence par la tempête, la narratrice est dans la maison avec sa famille et son chien et attend que le cyclone passe, elle en profite pour nous présenter sa maison.

L'œuvre commence sur une tempête pour finir sur la touche triste d'un départ prochain.

### ↔ Expérience du lecteur et thème qui retient l'attention :

J'ai eu du mal à me plonger dans le livre et à vraiment l'apprécier même si je l'ai aimé, cela m'a pris beaucoup de temps pour le lire car j'ai aussi trouvé la lecture difficile à des moments.

J'ai aimé dans ce roman le fait qu'il y avait aussi des préventions telles que la violence conjugale avec le professeur de maths qui pendant son cours prévient les élèves de ce que ça peut engendrer qu'il faut en parler. La façon dont le texte est composée, je me suis imaginé comme un film dans ma tête au fur et à mesure que je lisais je ressentais tout comme la narratrice et j'étais comme présent dans les scènes avec elle avec l'angoisse qu'elle avait, la joie et toutes autres émotions .

Le moment le plus marquant pour moi c'est quand la narratrice va à la maison de Tumata et rencontre sa tante qui lui explique ce que à son oncle lui fait subir.

*“Je sais pas quand ça a commencé. Mon mari la prenait souvent sur ses genoux alors qu'elle n'avait plus l'âge, elle allait rentrer en CE1. Je trouvais*

*qu'il la câlinait un peu trop, j'étais jalouse alors je l'ai envoyée chez ses grands-parents pendant les grandes vacances. J'ai emprunté de l'argent pour payer l'avion et le bateau. Le jour où elle est revenue pour la rentrée, toute ronde, foncée, avec les bobos, elle était vraiment mignonne. Mon mari l'a trouvé encore plus belle et donc il l'a encore plus câline. Comme s'il s'en voulait de ne pas bien me traiter à côté, il nous le tapait toutes les deux.*

*À 9 ans, comme elle était vraiment grande, je lui ai appris des choses sur les garçons, pour qu'elle fasse attention. Je lui ai parlé du motoro, Qu'un garçon pouvait venir dans sa chambre la nuit pour l'embrasser, et que si elle l'a repoussé il pourrait se fâcher et la forcer. [...] Ils s'enduisaient de monoï pour glisser et échapper aux hommes de la maison si la fille criait au secours.[...] Mais elle m'a dit : “tonton il s'était pas mis de Monoï il faisait mal avec sa peau”.*

C'est un des moments les plus lourd en émotions car nous voyons ce que Tumata a subie et que elle n'est pas protégée par sa tante, seul Hijo le fait(son petit ami). Nous voyons alors la réalité dans certaines familles pauvres et à quel point cela est normalisé.

J'ai aussi choisi cet extrait car c'est l'un qui est le plus touchant pour le personnage de Tumata. C'est un sujet pour lequel c'est encore une réalité de lutter contre, de montrer que nous pouvons en parler, que nous pouvons nous faire nous aider. Le personnage qui a traversé ça a été très fort mais n'a pas voulu d'aide hormis son petit copain et c'est cette réalité là qui est la plus bouleversante surtout dans une petite île que nous pensons paradisiaque.